L'attitude de la population de langue anglaise dans la question du français a été malveillante et inintelligente; la répercussion sur la province de Québec et sur notre développement national a été malheureuse.
Le génie français est le génie de race le plus brillant du monde moderne. Ce n'est peut-être pas facile à prouver, mais c'est facile à sentir.
Le professeur OSBORNE.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tout obscurantiste qui pérore sur l'avantage d'une langue et d'une langue seulement combat de toute son influence pour un Canada tronqué et anémié, en comparaison avec l'entité composite qu'il devrait être.
Le professeur OSBORNE.

24ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 6 février 1935 — No 49

Le "Young Worker"

La propagande communiste au Canada

C'est le titre d'un journal communiste publié à Toronto, par la "Ligue des Jeunes Communistes du Canada". Ce périodique n'est pas seulement lu par les Torontoniens. L'autre jour, un de nos amis en déposait un numéro sur notre bureau pour nous montrer de quelle lecture se nourrit l'intelligence d'une partie de la population étrangère et flottante, qui bat le pavé de nos villes de l'Ouest.

En nous remettant le journal, notre ami nous citait quelques bribes de la conversation quotidienne de ces gens, "qui n'ont pas même la reconnaissance du ventre" et veulent imposer sans scrupules les avatares du régime bolchéviste à la population qui les héberge. Jugez: "Nous ne nous occupons de politique ni ne faisons des efforts immédiats en cette ligne. Nous préparons le terrain par la propagande: discours entre chômeurs, ouvriers de manufactures, d'échoppes, de mines et d'autres industries. Nous créons le mécontentement chez les fermiers. Nous tâchons de nous emparer de la jeunesse; c'est là surtout notre plus ferme espoir. L'école neutre nous prépare une terre malléable, des consciences souples que nous pourrons pliéer à nos volontés. Le moment venu, nous nous emparerons du gouvernement, s'il le faut, par force et violence... Alors, à bas les curés et les prêtres; nous les chasserons et... confisquerons leurs biens!

—Vous ne savez pas que ces curés représentent quatre millions de catholiques canadiens, qui ne laisseront pas maltraiter des hommes qu'ils respectent et vénèrent, de leur riposter notre ami, indigné. Ce sera la révolution!

—Va pour la révolution! ajoute la troupe avec cynisme. Pour établir le régime de Lenine au Canada, comme en Russie, nous serons obligés de faire des victimes. Nous sommes justifiés: la délivrance du fermier, la réhabilitation de l'ouvrier. Les prêtres sont des agents payés du système capitaliste."

Et le journal en question maintenant. "Young Worker", en grosses lettres noires — pourquoi pas rouges? — les deux mots sont reliés par un marteau et une faucille: armes du travailleur-fermier ou salarié, mais aussi armes symbolistes de la destruction et de la mort. A gauche dans la partie supérieure de la première page, le globe terrestre piqué de drapeaux rouges; à l'arrière plan, Staline dans une tribune surmontée d'une oriflamme déroulant dans ses plis la figure de Lenine. En dessous de la vignette, ces mots: **"Sous la bannière de Staline pour le socialisme mondial."**

Malgré leurs rêves ensanglantés, les propagandistes ont le coeur à chanter; un chant noté, en quatrième page, bat le rythme de la révolution future; il contient l'incite à la marche armée vers la barricade: "Nous combattons un monde rempli d'ennemis, nous ne craignons le fusil ni le cañon, nous montons la barricade pour l'ouvrier, nous luttons pour sa délivrance; camarades! marchons gaiement au combat, jusqu'à la victoire... montons la barricade..."

Vibrant coup de clairon sonnant l'appel à la révolution!

Et l'article de fond: **"Lenin-Liebknecht — Luxembourg Teachings — Our Guide to Action"** (Les enseignement de Lenine, etc... notre guide à l'action.) C'est le titre, très arrogant et très significatif, comme d'ailleurs la teneur de l'article. Nous en extrayons la substance pour sortir de leur douce quiétude et de leur sécurité téméraire ceux qui se moquent du danger communiste, du péril bolcheviste au Canada.

"La plus importante tâche de la jeunesse révolutionnaire, en général, et de la "Ligue des Jeunes Communistes", en particulier, est de familiariser les jeunes Canadiens avec les enseignements de Lenine, Liebknecht et Luxembourg; les enseignements de Liebknecht sur la façon de combattre le capitalisme militaire, les enseignements de Luxembourg sur l'organisation des masses ouvrières; les enseignements de Lenine sur le rôle de l'Etat comme organe exécutif de la classe dirigeante, sur la façon de changer la guerre impérialiste en guerre civile contre la classe capitaliste... Cette guerre doit être menée chaque jour et chaque heure du jour. Les capitalistes justifient la guerre pour la défense de la patrie...! Quelle patrie? ..Aujourd'hui, les fermiers et les ouvriers n'ont pas de patrie, quand il leur faut se battre pour la terre des exploiteurs...! Ils n'ont qu'une mère-patrie: l'**Union soviétique**, où la terre, les mines, les moulins, les minoteries et les usines appartiennent aux ouvriers, aux travailleurs... Donc, sous la bannière de Lenine, à l'exemple de Liebknecht et Luxembourg, nous devons délivrer la jeunesse de l'exploitation capitaliste et de la misère! Organisons-la pour le combat!"

Une campagne intense sera lancée à travers tout le Canada, cette année, par la Ligue. Tous ses meetings seront des tribunes de diffusion communiste.

Et l'on soutiendra, jusqu'à traiter de pusillanimes les gens d'opinion contraire, que le communisme est une doctrine mourante au Canada, une doctrine en régression rythmée au retour gradué de la prospérité. Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant, à la suite d'autorités incontestables, que le communisme est établi à demeure chez nous, et qu'il fera des progrès en proportion de l'immigration d'indésirables et de l'indifférentisme de nos classes dirigeantes et professionnelles. Comme les mauvaises herbes, la doctrine révolutionnaire envahira la jeunesse, si l'on ne prend immédiatement des mesures répressives. Ce n'est pas quand le champ est infesté, qu'il est temps de prendre la faucille; ce n'est pas quand le crime est perpétré, qu'il faut utiliser la matraque; ce n'est pas quand les intelligences sont contaminées, qu'il faut bannir les publications mauvaises, les journaux incitant à la révolution...

Liberté de parole! liberté de presse! Excellente initiative, quand elle favorise la diffusion de la vérité et pousse au bien, à l'ordre, à la paix. Liberté de parole! liberté de presse! Chose abominable, lorsqu'elle donne libre cours à l'erreur, à la corruption, au crime, à la révolution; lorsqu'elle tolère la publication d'un journal, genre **"Young Worker"**, ou autres périodiques communistes...

Si les communistes ne sont pas satisfaits de nos institutions politiques et sociales, qu'ils aillent vivre sous l'enchanteur régime de Staline; s'ils ont l'indélicatesse de vouloir renverser les institutions politiques et sociales du pays qui les hospitalise et les nourrit sans les faire travailler, qu'ils aillent goûter les douceurs des camps de concentration de la Sibérie ou se procurer une carte de pain à Moscou, sous le régime du prolétariat à chemise rouge.

Nous le connaissons, ce régime. Le Pape le connaît et le dénonce fortement. Voici quelques-uns des principaux articles du programme bolchévique contenus dans le rapport de l'**"Overman Committee"** du Sénat américain: Confiscation des terres, des forêts, des ressources naturelles, du cheptel mort, des bestiaux...; confiscation des banques et de leurs institutions, étatisation du système bancaire; confiscation des usines, des moulins, des mines...; confiscation des églises et biens ecclésiastiques...; confiscation des journaux et périodiques ainsi que des ateliers de publication...; confiscation des salles publiques...; confiscation des réseaux de communication et de transportation...; confiscation des biens immeubles des héritiers...; confiscation de tous les médiums d'annonce...; répudiation des dettes contractées par le gouvernement et de toutes les redevances dues aux non-bolchévistes...; service militaire obligatoire pour tous sans aucune considération...; travail forcé...; abolition de l'école du dimanche et de toutes les écoles où s'enseigne la religion...; séparation absolue de l'Eglise et des écoles...; légalisation, par les lois du mariage et du divorce, de la prostitution, quand les parties s'y engagent par consentement...; refus de reconnaître l'existence de Dieu dans les procédures gouvernementales et judiciaires...; discrimination en faveur des citadins contre les ruraux par le vote disproportionné...; négation des droits du patron, des marchands, des négociants, disqualification de tous les prêtres ou membres du clergé et de communautés religieuses...; négation des droits inaliénables de l'individu; système judiciaire revêtu de pouvoirs autocratiques, condamnation sommaire, peine de mort pour plusieurs délits... règne de crainte, de terrorisme et de violence...

Et plus encore!

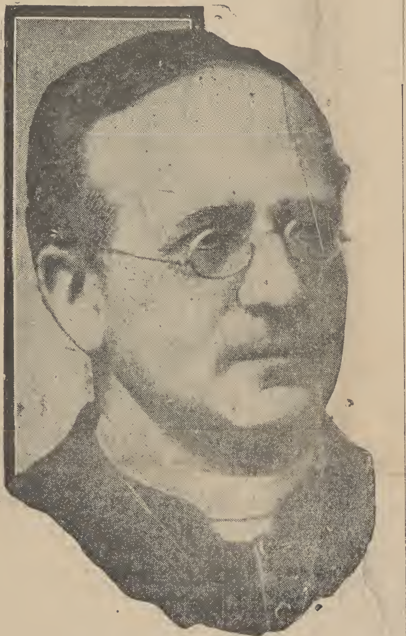
C'est la patrie que veulent donner aux cultivateurs et ouvriers canadiens les propagandistes du communisme et les journaux-réclame de la famille du "Worker"! Belle patrie! Paradis rouge! Allons: enfer!

A l'instar des catholiques, tous les partis politiques, toutes les dénominations religieuses, tous les citoyens du Canada devraient se liguer pour enrayer le mouvement révolutionnaire, qui menace de désorganiser notre beau et paisible pays.

JOSEPH VALOIS, O.M.I.

Anniversaire de Sa Sainteté Pie XI

Sa Sainteté Pie XI (Achille Ratti), évêque de Rome et Vicaire de Jésus-Christ, successeur de saint Pierre, prince des Apôtres, pontife suprême de l'Eglise universelle, patriarche d'Occident, primat d'Italie, métropolitain de la Province romaine, célèbre aujourd'hui le 13e anniversaire de son élévation au pontificat suprême



Sa Sainteté Pie XI est né près de Milan, le 31 mai, 1857; il fut ordonné prêtre, à Rome, le 20 décembre, 1879; il enseigna la théologie et l'éloquence sacrée au grand séminaire de Milan, de 1882 à 1888; il fut docteur puis préfet de la Bibliothèque Ambroisienne de Milan, de 1888 à 1910; appelé à Rome par Pie X, en 1910; préfet de la Bibliothèque Vaticane à Rome, de 1914 à 1918; nommé par Benot XV visiteur apostolique en Pologne, le 25 avril, 1918; archevêque de Lépante et nonce en Pologne, le 3 juillet, 1919; sacré à Varsovie par Mgr Kakowski, le 28 octobre, 1919; archevêque d'Adana, le 19 avrl, 1821; archevêque de Milan et cardinal, le 13 juin, 1921; élu pape, le 6 février, 1922 et couronné à Saint-Pierre de Rome le 12 février, 1922.

D'après l'Annuaire pontifical, Sa Sainteté Pie XI est le 265e successeur de saint Pierre et le 266e pontife romain.

LE PAPE DE LA PAIX

L'ELECTION DE PIE XI

Le 6 février, les cardinaux choisissaient l'Eminentissime Achille Ratti, archevêque de Milan. Et le cardinal Bisleti, doyen de l'ordre des Diacres, du balcon de Saint-Pierre, apprenait à la foule massée sur la place sous un ciel pluvieux: "Je vous annonce une grande joie. Nous avons un Pontife, l'Eminentissime et Révérendissime cardinal Achille Ratti, qui a pris le nom de Pie XI."

SON PROGRAMME

Quel sera le programme du nouveau pontificat?

"La paix du Christ dans le règne du Christ." Etablir la paix chrétienne, faire régner le Christ, tel est son idéal.

La paix du Christ est fille de la charité ou de l'amour surnaturel. La charité procède elle-même de la connaissance divine. La paix ne pourra donc s'établir que dans la lumière venue d'En-Haut. Travailler à pacifier les intelligences en leur distribuant la vérité est donc le premier devoir. Le Pape s'y applique en rappelant les droits souverains du Christ et la constitution de son Eglise immortelle. Telles sont les doctrines qui dissiperont les ténèbres et renouvelleront la vie chrétienne; ce sont elles qui possèdent la puissance de grouper les hommes par la charité et de les unir sous l'autorité légitime.

CONTRE LE PAGANISME

Les malheureuses victimes de l'hérésie et du schisme sont fréquemment invitées à rentrer dans le sein de la sainte Eglise de Dieu. Le Pape n'omet aucune occasion de leur adresser ce paternel appel. Lors du troisième centenaire du martyre de saint Josaphat, 12 novembre 1923, le Souverain Pontife exhorte les nations slaves à revenir à la foi du grand Apôtre de leurs nations.

Qui dira l'abondance des secours spirituels et matériels envoyés par

(Suite à la page 2)

Nouvelles

UN BEAU TEMOIGNAGE D'UN PROTESTANT

BOSTON. — Un ministre de la Congrégation Church a proposé que toutes les différentes dénominations de la religion chrétienne s'unissent sous la direction du pape Pie XI dans un mouvement gigantesque de paix.

Parlant à l'assemblée annuelle du Congregational Club de Boston, le Rev. John M. Philips, pasteur de la Central Congregational Church de Hartford, Conn., a proposé que les chrétiens de toutes dénominations en appellent au pape Pie XI pour porter une contre-attaque à ceux qui veulent la guerre.

"Le pasteur a choisi le pape comme chef, du mouvement, dit-il, parce que l'autorité de celui-ci l'a fait le chef social le plus distingué qui existe aujourd'hui.

Son Exc. Mgr M. Lajeunesse

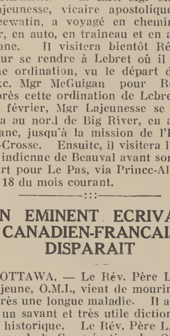
EVEQUE AUX LONGS VOYAGES APOSTOLIQUES

REGINA. — S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, a voyagé en chemin de fer, en auto, en traîneau et en aéroplane. Il visitera bientôt Régina pour se rendre à Lebret où il fera une ordination, vu le départ de S. Exc. Mgr McGuigan pour Rome. Après cette ordination de Lebret, le 10 février, Mgr Lajeunesse se rendra au nord de Big River, en aéroplane, jusqu'à la mission de l'Ile-à-la-Crosse. Ensuite, il visitera l'école indienne de Beauval avant son départ pour Le Pas, via Prince-Albert, le 18 du mois courant.

UN EMINENT ECRIVAIN CANADIEN-FRANCAIS DISPARAIT

OTTAWA. — Le Rév. Père Louis Lejeune, O.M.I., vient de mourir ici, après une longue maladie. Il a édité un savant et très utile dictionnaire historique. Le Rév. Père L. Lejeune de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, fut autrefois le directeur spirituel du grand Wilfrid Laurier. Il était âgé de 77 ans.

Nouveau gouverneur général



Lord Bledisloe, gouverneur général démissionnaire de la Nouvelle-Zélande, dont on mentionne le nom comme successeur du comte de Bessborough au poste de gouverneur général du Canada.

OBSCURANTISME

UNE POIGNÉE D'IGNORANTS

La Loge orangiste de Prince-Albert, au cours d'un récent meeting, a fait preuve, une fois de plus, à la suite des loges-soeurs de la province et de l'Ontario, d'un manque de bon sens déplorable, d'une étroitesse d'esprit inconcevable et d'une ignorance impardonnable, lorsqu'elle s'opposa au bilinguisme à la radio et à l'existence des écoles séparées. Il fallait s'y attendre. Ces deux résolutions, vieilles rengaines, sont une devise pour les Orangistes, contenant tout un programme d'action pour tuer le français et le catholicisme sur le sol canadien. La phobie du **French** et de la **Roman Domination** fatigue la dure-mère, l'arachnoïde et la pie-mère de leur cerveau trop recroquevillé pour loger deux cultures. Intelligence bornée, elle ne peut concevoir un genuine loyaliste à la Couronne britannique dans la peau d'un Canadien français, fidèle à sa race et à sa foi. A l'audition de quelques syllabes incompréhensibles à son entendement comprimé, l'Orangiste se pâme, s'effraie, comme si l'Empire britannique allait du coup craquer sur ses bases.

Vous nous faites rire! Messieurs Don Quichotte.

Les gens bien éduqués de votre race condamnent vos sorties intempestives de chiens hargneux.

Vous voulez nous empêcher de parler français! Vous perdez et votre salive et votre temps! Qu'avez-vous à piailler? Nous parlons le français, c'est vrai, mais nous parlons aussi l'anglais. Ecoutez nos annonceurs à la radio, soient-ils de l'Est ou de l'Ouest, ils manient avec une égale aisance les deux langues. Serait-ce un motif de jalousie qui vous donne une humeur massacrante? Alors, pour vous guérir, faites comme nous. Allez à l'école, non pas à l'école de votre conception, mais à l'école bilingue et apprenez les deux langues officielles du pays.

Vous êtes une poignée et vous pensez ingénûment que trois millions de citoyens vont se laisser tondre comme des agneaux, se laisser dépouiller de la supériorité d'une double culture. Par quoi remplacerez-vous, pour nous, l'absence du français? Par l'anglais! Mais nous le connaissons déjà. Par rien? C'est cela! Eh bien! nous ne sommes pas des imbéciles.

Que penseriez-vous de l'un de vos bons orangistes, si, un matin, il reniait sa race et sa culture? Vous le renieriez à votre tour. Nous aussi, qui ne sommes pas plus bêtes, ne désirons forfaire à l'honneur.

Si vous pouvez, de temps à autre, intimider certains gouvernements par de futiles prétextes ou raisons politiques, vous ne nous intimiderez pas. Nous ne vous craignons pas. Nous sommes au Canada pour y demeurer et pour y parler français aussi longtemps. Ce n'est pas vous qui nous en empêcherez, soyez en convaincus. Nous tenons encore plus fortement à notre foi et défions qui que ce soit de venir l'enlever de nos âmes.

Bien plus, nous estimons tellement l'une et l'autre, que nous les considérons un riche appoint à la civilisation canadienne. Ecoutez deux Anglais très savants. Ils parlent le langage du bon sens. Ecoutez-les, ils redresseront votre jugement et vous empêcheront, à l'avenir, de lancer des pavés d'ours et de dire des sottises.

M. Fisher, ancien ministre de l'éducation en Angleterre et délégué aux fêtes de Gaspé, communiquait ses sentiments à un groupe des nôtres dans un français de la plus parfaite élégance — il est un ancien élève de l'Ecole de Chartes et de l'Ecole des Sciences sociales et politiques de Paris. — "Je se[illegible] is [illegible] de savoir [illegible] dent pas [illegible] l'Ontario [illegible] développement que leurs a[illegible] au [illegible] Mais je serais heureux d'apprendre qu'il y a parmi eux un Pascal. "Et il ajoutait en parlant de l'harmonie, qui régnât, à l'origine, entre Anglais et Normands dans une petite île de Bretagne: "Miracle de justice et de tolérance, direz-vous! Mais non, Messieurs, dans la bonne politique, il n'y a pas de miracle, il n'y a que de la bonne morale et du bon sens... En arrière donc les rancunes, les suspicions, les étroitesses et les petitesses de vue... les deux grandes démocratie anglo-saxonne et française, qui feront l'avenir du Canada, resteront stables parmi l'écroulement des choses."

Voici ce que dit à son tour M. Osborne, professeur à l'Université du Manitoba: — Extraits d'une magistrale causerie que nous avons reproduite la semaine dernière—

"Le génie français est le génie de race le plus brillant du monde moderne. Ce n'est peut-être pas facile à prouver, mais c'est facile à sentir.

"L'attitude de la population de langue anglaise dans la question du français a été malveillante et inintelligente; la répercussion sur la province de Québec et sur notre développement national a été malheureuse.

"Tout obscurantiste qui pérore sur l'avantage d'une langue et d'une langue seulement combat de toute son influence pour un Canada tronqué et anémié, en comparaison avec l'entité composite qu'il devrait être."

Est-ce assez clair pour vous, messieurs les Orangistes! Vous faites drôles de figures à côtés de tels hommes! — J. V.

ACTUALITE

Le 14 février

GENEVE. — Les grandes puissances se sont entendues pour fixer au 14 février la reprise du problème du désarmement. Le comité du désarmement commencera par étudier le plan des Etats-Unis pour réglementer la fabrication et le commerce du matériel de guerre.

La Russie veut modifier ses élections

MOSCOU. — Vyacheslaff Molotoff, président d'un comité populaire est informé par le comité central d'avoir à proposer au Congrès des Soviets, des changements à la constitution pour le ballotage secret favorisant la représentation proportionnelle de l'ouvrier et du paysan; substituant ainsi le mode d'élection directe au mode d'élection indirecte. Ces changements à la constitution furent demandés par le parti communiste, lors d'un congrès présidé par Joseph Stalin.

Le juge Coderre est mort

MONTREAL. — M. le juge Coderre, ancien secrétaire d'Etat dans le cabinet de Sir Robert Borden, et depuis l'un des plus éminents juges de la Cour Supérieure, est mort ici, à l'âge de 69 ans.

LE CANADA, TRAIT-D'UNION ENTRE LA FRANCE ET LES É.-U.

Une thèse sur la littérature canadienne d'expression française. --- Paul Hazard rentre en France.

LA SITUATION AUX ETATS-UNIS

PARIS. — "La Sociologie dans la littérature canadienne d'expression française" est le titre d'une thèse préparée par un étudiant de l'université Columbia à New-York, déclare Havas Paul Hazard, maître de conférences de littérature comparée au Collège de France, qui revient des Etats-Unis.

Paul Hazard vient de donner à Columbia une série de conférences très suivies qui l'ont convaincu que le Canada "reste le trait d'union entre deux grands pays", la France et les Etats-Unis.

En reprenant son cours dans l'amphithéâtre du Collège de France, Paul Hazard a dit: "Aux Etats-Unis, la situation est meilleure, l'espoir renaît, et, sur le marché de l'intelligence, les valeurs françaises sont en hausse. Ceci bien que les étudiants américains viennent en France, moins nombreux qu'auparavant; le nombre des élèves des cours de français dans les grandes universités américaines est en sensible augmentation. Leur curiosité m'étonna par la variété de ses objets".

Pour l'instant, Paul Hazard rejoint l'Europe et l'actualité, en publiant un volume nouveau intitulé: "Une crise de la conscience européenne: 1680-1718". Cette période est en effet un moment de la vie du vieux continent qui, par ses troubles, et la fermentation qui la marqua, n'est pas sans analogie avec le présent.

Information religieuse

Progrès catholiques en Tchécoslovaquie

On signale un accroissement notable des vocations sacerdotales en Tchécoslovaquie. Le nombre des étudiants ecclésiastiques qui était, en 1933, de 1,720, pour les quinze grands séminaires et instituts religieux, est passé à 2,009, en 1934. On compte, en outre, 310 religieux tchécoslovaques qui font leurs études à l'étranger. En 1935, il sortira des séminaires et noviciats 354 nouveaux prêtres. On mesurera le chemin parcouru, si l'on songe qu'il y a dix ans, le nombre des séminaristes tchécoslovaques ne dépassait pas 430.

De remarquables progrès ont été aussi réalisés, dans la puissante organisation des gymnastes catholiques, qu'on appelle **Orel** (aigle). En 1931, elle groupait déjà 121,589 membres. Elle dépasse aujourd'hui 140,000. Les groupements d'Orel ont à leur disposition 156 salles de lecture et 580 bibliothèques. Pour eux encore ont été fondées 2,000 caisses d'épargne, qui disposent d'un demi-million de couronnes d'économies.

Enfin, dans les faubourgs de Prague, évangélisés par les Salésiens, on construit aussi des églises. C'est ainsi que, le 8 décembre dernier, Mgr Kaspar, archevêque de Prague, a béni solennellement, devant cinq mille fidèles, dans le faubourg de Kobylisy, la première pierre d'une église qui sera dédiée à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

La lettre collective des Evêques autrichiens et la justice sociale

On sait qu'à l'occasion des fêtes de Noël, les évêques autrichiens ont publié une lettre pastorale collective. Toute une partie de ce grave document est consacrée aux questions sociales.

Après avoir parlé de la paix sociale et résumé les thèses de l'Encyclique **Quadragesimo anno**, les évêques autrichiens expriment l'espoir que patrons et ouvriers sauront s'associer pour accomplir ensemble la grande tâche d'établir et de faire vivre le système corporatif. Ils soulignent ensuite l'importance d'un mouvement ouvrier puissamment organisé.

Puis, ils en viennent à un point délicat sur lequel ils n'ont pas craint de s'exprimer avec une rare fermeté et c'est celui du salaire. Ils ont appris, en effet, que dans certaines entreprises, la journée de huit heures ne serait pas observée, que des ouvriers, sous la menace d'être congédiés, seraient contraints de travailler sans salaire convenable ou que le paiement des salaires légaux ne se ferait pas régulièrement.

Les évêques, émus de ces faits, se déclarent néanmoins convaincus que l'autorité publique saura réprimer de tels abus, formellement répréhensibles, du point de vue chrétien, parce que contraires à la justice sociale et à la loi morale qui obligent tous les hommes. Rien, pensent-ils, ne serait plus opposé à la construction nouvelle de l'Etat, selon l'esprit chrétien, que de telles tentatives de toucher aux droits des travailleurs, sous prétexte de renouveau catholique et patriotique.

L'action catholique en Autriche

L'Action Catholique s'organise en Autriche, ainsi qu'en témoignent les récentes instructions du cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, à son clergé et aux fidèles.

Le cardinal, après avoir rappelé que les laïcs ne peuvent exercer un apostolat fructueux qu'en accord avec la hiérarchie et sous sa direction, précise tout un plan d'organisation de l'action catholique diocésaine, qu'il répartit en neuf sections dont il déclare se réserver la conduite générale. Il demande ensuite l'établissement de groupements d'hommes, de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles dans toutes les paroisses. D'autres mesures encore sont préconisées, pour préparer les laïcs à collaborer à l'apostolat sacerdotal.

On notera, par ailleurs, avec satisfaction, que dans la ville et le diocèse de Vienne, au cours des deux dernières années, il a été bâti 23 nouvelles églises.

Le Souverain Pontife assiste à la lecture

Décret sur l'héroïcité des vertus du bienheureux Dominico Lentini

CITE DU VATICAN. — Le Saint-Père a assisté à la lecture du décret sur l'héroïcité des vertus du Bienheureux Domenico Lentini, prêtre séculier du diocèse de Policastro, Italie, mort au début du dix-neuvième siècle.

Etaient présents: le cardinal Laurenti, au nom de la cause, l'évêque de Policastro, ainsi que les membres de la congrégation des Rites.

Après lecture du décret, qui fut faite par le secrétaire de la congrégation, l'évêque de Policastro lut une adresse dans laquelle il rappela les vertus du vénérable Lentini et remercia sa sainteté.

Prenant à son tour la parole, le Saint-Père exalta les vertus sacerdotales du vénérable Lentini.

Une opinion de M. Mussolini sur les rapports de l'Eglise et de l'Etat

PARIS. — Dernièrement, M. Mussolini a publié, dans un grand journal français, **Le Figaro**, un article fort curieux sur la manière dont il conçoit les rapports entre l'Eglise et l'Etat.

Pour M. Mussolini, entrer en lutte contre l'Eglise, c'est toujours une erreur, de la part d'un Etat, car "un Etat, écrit-il, ne saurait vaincre qu'un autre Etat . . . La simple résistance passive des prêtres et des croyants, explique-t-il, suffit à annihiler les attaques les plus violentes d'un Etat." "Il est désormais prouvé, dit-il encore, que, au cours d'une telle lutte, les armes utilisées par l'Etat, même les plus acérées, sont impuissantes à infliger des blessures mortelles à l'Eglise qui, — surtout en ce qui concerne le culte catholique, — sort invariablement victorieuse des conflits les plus acharnés."

Comme exemples à l'appui de cette thèse, M. Mussolini donne Bismarck et Napoléon 1er. Puis, il conclut en ces termes: "Ce qui est arrivé récemment en Allemagne est une preuve nouvelle de la valeur des doctrines et des pratiques fascistes. Aucun gouvernement n'est plus totalitaire, plus autoritaire que l'Etat fasciste. Aucun n'est plus jaloux de sa toute-puissance et de son prestige, mais justement, pour toutes ces raisons, le fascisme évite de se mêler de questions qui se trouvent en dehors de sa juridiction et qui lui sont étrangères."

LE PAPE....

(Suite de la 1ère page)

le Pape à la malheureuse Russie? Ses délégués, tantôt reconnus, tantôt méconnus, tantôt repoussés par le Gouvernement des Soviets, n'ont cessé d'agir, en public ou en secret, pour réconforter les âmes angoissées par la souffrance, et pour soulager les corps épuisés de misère et de faim.

Pendant la longue torture du Mexique, au milieu de l'inexplicable silence qui enveloppa cette persécution, quelle voix en a dénoncé la barbarie au monde civilisé? Quelle influence a persuadé aux gouvernements des peuples baptisés de protester au nom de l'humanité, sinon au nom de la solidarité chrétienne? Quelles mains ont versé les bénédictions et les aumônes sur ces malheureux pays? C'est le Père commun qui s'est dressé, dans toute l'angoisse de son amour, pour la défense de ses enfants.

Comme Léon XIII, il lutte contre la laïcisation de l'école; comme Pie X, il réclame l'éducation surnaturelle; comme Benoît XV, il pousse à la préparation individuelle et sociale conformément aux besoins de notre époque.

Si le Pape recommande avec instance la culture de la langue latine, il favorise également le progrès des sciences théologiques. Sous sa puissante impulsion, l'Archéologie sacrée et la Liturgie, la Musique d'église et le Chant grégorien prennent un nouvel essor.

L'ACTION CATHOLIQUE

Evoquerons-nous l'activité de Pie XI pour l'harmonieuse prospérité de la vie civile et sociale? pour la diffusion de l'action catholique? Si le Pape déplore la timidité des bons qui s'abstiennent de la lutte ou qui ne résistent que faiblement aux audaces des méchants, il réprouve avec énergie toute tentative d'invasion des puissances séculières dans les questions religieuses. En des paroles de sagesse et d'impartialité, le Pontife condamne le modernisme politique de "l'Action française" qui prêche un christianisme sans catholicisme.

Le Pasteur suprême dit donc à ses fils: "Unissez-vous au-dessus des partis politiques, en dehors des écoles d'art, de sociologie, d'économie; unissez-vous en de puissants groupements, reliés les uns aux autres, et qui assument la tâche de restaurer toutes choses dans le Christ: l'individu, la famille, l'école, l'atelier, la rue, la scène, l'écran, le livre. Versez l'esprit chrétien en toutes choses; étudiez à la lumière de l'Evangile les grandes directives de l'action, et appliquez-les sur tous les terrains; veillez à ce que les principes de votre foi ne soient jamais violés, — au moins sans une protestation fière et calme,—dans aucun milieu, ou politique, ou militaire, ou académique, ou industriel, ou commercial."

Qui ne voit la noblesse et l'importance d'une telle oeuvre? Elle poursuit la paix par l'ordre, la justice et la charité. Servante de l'Eglise, sans doute elle participera à ses luttes mais aussi elle partagera ses triomphes.

L'EXPANSION DU CATHOLICISME

Dès le début de son pontificat, Pie XI reprend l'oeuvre commencée par Benoît XV, et offre la paix du Christ au monde païen.

Aujourd'hui, il n'est pas de terre où le héraut de l'Evangile ne puisse aborder. L'enseignement du dogme sauveur doit donc être offert à toute intelligence. L'expansion du règne du Christ dépend ainsi de la charité pour le Christ. Elle est le besoin de la vitalité du catholicisme, qui n'a qu'une ambition: donner des âmes à son divin Maître.

CLERGE INDIGENE

De même que saint Pierre avait proclamé la règle de l'égalité absolue de tous les hommes dans l'économie de la rédemption: "Deus nihil discrevit inter nos et illos (Act. XV, 8), Dieu n'a fait aucune différence entre nous et eux," entre les Juifs et les Gentils; ainsi son successeur déclare que toutes les races doivent être admises non seulement au bienfait de la foi, mais au partage des responsabilités et des honneurs de la hiérarchie ecclésiastique. C'est un démenti formel que le Pape oppose à la calomnie de l'infériorité mentale des gens de couleurs, aboutissant à légitimer le maintien en sous-ordre du clergé de leur race.

LA QUESTION ROMAINE

Pie XI a voulu, il a exigé que l'indépendance du Souverain Pontife fût garantie par un Etat: moyen si l'on veut, mais moyen indispensable, pour l'exercice de la puissance spirituelle. Il a voulu, il a exigé que la reconnaissance de cet Etat fût bien claire dans le traité.

Il a donc voulu une vraie souveraineté! Mais, ce principe reconnu, quelle ne fût pas sa générosité! Le Pape donne au royaume d'Italie la ville de Rome et les Etats pontificaux. Comment apprécier la magnificence d'un tel don! Peu importe pour le Pontife romain l'étendue du territoire ou le nombre des habitants. La Cité Vaticane suffit au Pape-Roi.

Mais, en retour de ce don royal, il réclame pour le salut de sa patrie la reconnaissance des lois canoniques, qui assurent la sainteté et l'indissolubilité du mariage chrétien. A l'Eglise revient tout ce qui concerne l'essence et la célébration du sacrement; de l'Etat dépendent les effets civils des unions contractées selon la loi de l'Eglise. Pour la défense du mariage chrétien, le Pape eut sacrifié sa vie; lui-même a fait cette héroïque déclaration.

D'après les clauses du Concordat, l'Eglise possède la liberté de pourvoir aux nominations ecclésiastiques. A l'occasion, le nombre des sièges épiscopaux sera réduit, et la carte religieuse de l'Italie modifiée.

L'enseignement religieux déjà accordé aux écoles élémentaires est étendu à l'enseignement secondaire, ou aux écoles moyennes.

De plus, le Pape a réclamé la reconnaissance formelle des organismes dépendants de l'action catholique, à une double condition: qu'ils agiraient sous la dépendance immédiate de l'Eglise, et que leurs activités se développeraient en dehors de tout parti politique, selon la directive sans cesse recommandée par le Saint-Siège aux associations catholiques.

Les accords du Latran, signés le 11 février 1929, scellaient la réconciliation entre la papauté et la royauté italienne.

Libre enfin, le Pontife romain pouvait sortir du Palais du Vatican.

Si maintenant nous demandons: Est-il un nom qui domine l'histoire de notre temps? Que répondre?

Ce n'est pas celui d'un homme de guerre, fût-il le maréchal Foch.

Ce n'est pas celui d'un dictateur, fût-il le Duce Mussolini.

Ce n'est pas celui d'un savant, fût-il Pasteur.

Ce n'est pas celui d'un philosophe, fût-il le cardinal Mercier.

Le nom qui domine notre époque est celui d'un pape, homme de raison et d'action, penseur et réalisateur. C'est celui de Pie XI, Pape et Roi. A lui notre admiration et notre vénération A lui notre amour et notre fidélité.!

Nous sommes fiers d'être les fils d'un tel Père.

Résumé d'une conférence prononcée à Québec, dans la salle de promotions de l'Université Laval, à la Journée diocésaine des Oeuvres, le 9 octobre 1929.

Tout à votre service

En cette ère de spécialisation, nous sommes tous serviteurs les uns des autres.

L'Imperial Tobacco Company est fière de se considérer la fidèle servante du peuple canadien. Elle le sert en prenant un produit du sol qui possède la propriété inhérente de contribuer à la paix, au confort, au bonheur de ce même peuple, puis en donnant à ce produit, par le traitement et les procédés de fabrication et d'empaquetage, des formes appropriées à son usage quotidien.

Non contente de cela, elle fait tout son possible, par le moyen d'une distribution très vaste et intense, pour procurer au peuple de toutes les parties du Canada le plaisir de goûter un bon tabac, l'offrant sous des formes et des qualités convenant à tous les goûts, à des prix accessibles à toutes les bourses. Dans tout ce qu'elle fait pour les consommateurs de tabac, elle a à cœur de leur donner un service qui sorte de l'ordinaire, espérant ainsi non seulement obtenir le succès, mais le mériter.

Et c'est cette même détermination d'arriver au succès en déployant du zèle dans son service qui a inspiré à la Compagnie la pensée de considérer par delà les intérêts des consommateurs de tabac, ceux des distributeurs des produits de tabac, des travailleurs en tabac dans les ateliers, des producteurs de la feuille de tabac, et, par delà encore tous ces intérêts, ceux de la nation canadienne, toujours en quête d'étendre et d'améliorer son service.

Le récit des mesures d'importance adoptées à ces fins figurera dans des messages successifs.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

LE PATRIOTE de l'Ouest
Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée
à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE—Un cours d'affaires par correspondance tel qu'annoncé par le Dominion Businesse College de Winnipeg.

UN COURS d'affaires suivi au Success Business College de Prince-Albert. Adresser "Le Patriote"

REPARATION DES MONTRES
Grands ressorts $1.00. Verres (rég) 25c. Tout travail garanti. Commandes par la poste reçoivent notre meilleure attention. MacDonald's, 1106, Avenue Centrale, Prince-Albert

A VENDRE
Gramophone "Jones & Cross"
UN JOLI gramophone cabinet peu usagé et en parfait ordre, ressort garanti, valant $195.00; à vendre avec 22 disques français et anglais, pour $50.00 port payé. Adressez boîte 5, Le Patriote.

COLONISATION
ON COMMENCE déjà à penser aux cultures du printemps et une foule de cultivateurs songent à s'établir sur de bonnes terres. Ici, à Big-River, il y a toutes sortes de fermes exploitées et non-exploitées à vendre dans une région propice à la culture mixte. Les homesteads du nord de la Saskatchewan sont à votre disposition. C'est tout près du village, de l'église catholique et de l'éc... Ecriv... la colonisation à Big River, Sask.

NOUS PARLONS FRANCAIS
... vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
... Woolworth
TELEPHONE 2011

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Modern Bread Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

Arrêtez ces troubles d'ESTOMAC et du FOIE étourdissement, gastralgie en prenant
HEPATOLA
Il a accordé un soulagement à des milliers dans tout le Canada.
NOUVEAU PRIX $5.00
chez votre pharmacien ou ici
Demandez des circulaires et des certificats
MRS. GEO. S. ALMAS
Box PA 1073,
SASKATOON SASK.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

La politique

Davis critique le régime Anderson

Administration prodigue — Le déficit réél — Il prend Williams à parti — De l'humour sur le dos de l'opposition

REGINA. — Au cours du débat sur le budget, M. T. C. Davis, procureur provincial, lance une violente attaque contre le régime de dépenses extravagantes, surtout durant le temps des élections de l'administration antérieure. Il dit que les ministres ont chargé leurs dépenses de voyage, même lorsqu'ils étaient en tournée électorale; un ministre a trouvé le moyen de dépenser $16.00 de gazoline en un jour; un a assisté à une course de chevaux à Winnipeg aux frais du gouvernement.

UN BEAU GACHIS

Lorsque le gouvernement entra en fonction, continue Davis en expliquant les argents inscrits dans le budget pour son ministère, il "hérita du plus beau gâchis jamais laissé sur le seuil de toute nouvelle administration". Il affirme que le crédit de la province a été détruit. La première préoccupation du gouvernement a été de consolider la position financière de la province et de se procurer l'argent nécessaire pour couvrir les chèques aux banques et les comptes de la trésorerie.

TRESOR DEPOUILLE

Il déclare que, depuis le 19 juin jusqu'au 19 juillet, alors que le présent gouvernement prit le pouvoir, le trésor a été dépouillé. L'administration antérieure a fait des prodigalités. Il cite les cachets aux conseillers qui ont plaidé la cause des ressources naturelles au Conseil Privé.

L'ALBERTA DEVAIT PAYER

Lorsqu'il était dans l'opposition, et qu'il protestait contre ces sommes, on lui répondait, continue-t-il, que la province de l'Alberta paierait un tiers des dépenses. Le compte, sur cet item, se monte à 36,914. Or, l'Alberta n'a fait aucune contribution et il n'y a aucun arrangement par écrit, entre les deux provinces. Il vient d'envoyer un compte de $18,457 à l'Alberta; cette province a répondu que l'entente ne couvrait que la moitié des dépenses de Sir John Simon seulement.

UN DEFICIT DE $2,000,000

Il dit que les finances de la province étaient en si mauvais état, lorsque le gouvernement prit les rênes de l'administration, qu'en réalité, il y avait un déficit de $2,000,000, malgré que l'ancien gouvernement avait inscrit dans son budget un surplus de plusieurs milliers de dollars, cela en bourrant les estimés du revenu.

TAXER LES HAUTS REVENUS

Il répondit ensuite à M. Williams, le chef de l'opposition, qui critiqua les estimés du procureur de façon à laisser entendre que ce dernier cachait quelque chose. Le calcul de M. Williams n'est pas basé sur les faits, ajoute M. Davis.

Lorsque M. Williams accuse le premier ministre de faire des platitudes, continue M. Davis, nous lui rétorquons que ces phrases insignifiantes de la campagne électorale: "Humanity first", Christianity applied", "Production for use and not for profit", sont l'essence même de la platitude.

M. Williams veut taxer les plus gros revenus. A quoi M. Davis répond: "Les chiffres montrent qu'il n'y a que 261 revenus au-dessus de $5,000, par année, dans la province et que si tous les sous du revenu excédant les salaires de $5,000 étaient confisqués, ils ne feraient qu'une somme de $745,000. Le revenu total de la province n'est que d'à peu près $107,000,000. Alors, lorsque quelqu'un parle de taxer les gros revenus de la province, comme étant une source abondante de revenus, il ne semble pas connaitre les faits.

Il dit que la loi du redressement des dettes était à l'oeuvre et fonctionnait d'une façon satisfaisante. Il ajouta, qu'en remodelant les taxes, lorsque les conditions le permettront, on pourvoiera aux salaires des instituteurs, aux services de bienfaisance et aux octrois scolaires.

DE L'HUMOUR

Parlant ensuite des membres de l'opposition, il déclare d'abord que M. Bennett est un collègue des socialistes" et décrit M. Williams comme "un tory en crysalide". Il fait de l'humour aux dépens de l'opposition. Il affirme que les cinq membres de l'opposition sont "des socialistes pur sang" (full fledged). Il dépeint H. H. Kemper, membre de Kindersley: "Un homme d'affaires à tête dure", qui deviendrait "un formidable adversaire dans un commerce de chevaux". Il fait du sarcasme sur le dos de Williams' "Ce doit être difficile pour un étudiant de la haute science économique de s'abaisser au niveau de ses collègnes du côté opposé de la Chambre", situation analogue à celle du scientiste Einstein, qui viendrait exposer sa théorie de la relativité sur le parquet de cette Chambre.

L'ELECTION D'ESTEVAN

A propos de l'élection d'Estevan, M. Davis déclare que son gouvernement n'aura de repos que la ou les personnes, responsables des irrégularités, soient citées en justice.

Réorganisation du ministère des terres

Projet d'une taxe de restauration — M. Taggart et la culture du blé — Le fermier est un capitaliste — L'aide aux colons du nord

TAXE DE RESTAURATION

M. A. T. Procter, libéral de Moosomin), inaugure un système de taxe sur les intérêts, pour le débat sur le budget. Il suggère une taxe d'un tiers sur tous les intérêts au-dessus de 5%. Il l'appelle: Taxe de restauration d'urgence.

M. TAGGART ET L'AGRICULTURE

M. J. G. Taggart, ministre de l'agriculture annonce ce changement pour donner à l'agriculture une base économique plus solide. Dans le débat sur le budget, il a parlé pendant deux heures sur l'agriculture.

C'est l'intention du ministère, a-t-il dit, de donner aux fermiers des agriculteurs expérimentés, et compétents pour faire face à tous les problèmes d'agriculture. M. J. G. Taggart fut de ceux qui participèrent au débat. Ce fut son premier discours à la législature, si on excepte les délibérations d'amendement et de routine.

En outre, M. Taggart a critiqué les arguments des membres de l'opposition sur le manque d'habileté et de sens pratique dans leurs analyses et leurs estimés. Il suggère à M. Williams de s'en remettre au jugement d'un ou deux ministères, afin de pouvoir traiter clairement avec eux.

"Si quelqu'un aspire à diriger un gouvernement, il devrait d'abord connaître l'arithmétique et raisonner justement." Il considère les arguments de l'opposition comme étant simplement académiques et en dehors de l'essentiel et de la réalité. Il croit en toute logique que la pratique et l'expérience doivent toujours entrer en ligne de compte dans les théories scientifiques.

LA CULTURE DU BLE

L'opposition croit, dit-il, que le marasme économique de la province a pour cause la surproduction du blé encombrant le marché. Et pour demeurer dans cette province, nous devons continuer la culture du blé quand même. Il ne pense pas qu'il y ait d'autre culture profitable pour la Saskatchewan. Il donne des chiffres sur l'état actuel du capital agricole de la province. $1,000,000,000 seraient ce capital; car, dit-il, les fermiers sont des capitalistes par la nature même de leur travail. De la somme de $400,000,000 dette du fermier, seulement $80,000,000 sont investis dans les banques et dans les compagnies d'hypothèques. Le surplus est dû à d'autres fermiers.

LE FERMIER EST UN CAPITALISTE

Donc, les fermiers sont des capitalistes et il en sera toujours ainsi. Il prétend, qu'en général, le peuple de cette province n'a aucun contrôle sur les facteurs économiques déterminant les prix du marché. Ici, il fut interrompu par M. Williams demandant pourquoi les libéraux ont promis un dollar pour le blé? M. Taggart nie cela. Il ajoute que l'application des principes financiers de son parti, ici et à Ottawa, changerait probablement les conditions économiques en vue d'obtenir la hausse des prix du blé.

LA SECHERESSE

Au sujet de la sécheresse, M. Taggart souligne le fait qu'ici, dans cette province, l'agriculteur doit toujours compter avec le climat et la nature du sol. Pour combler les inégalités de la production; il préconise des fonds de réserve pendant les bonnes années pour obvier aux nécessités des années de sécheresse; que ce soit par les assurances de moisson ou autrement. Il faut aussi répondre aux besoins particuliers de chaque district de la province par de meilleures méthodes de production et d'administration. Voilà pourquoi le ministère des terres projette de réorganiser le service afin d'aider plus efficacement le fermier. D'où un remaniement dans le système des taxes provinciales préconisé par M. R. Hassard (lib. de Biggar), disant qu'il est temps plus que jamais d'en agir ainsi.

LES COLONS DU NORD

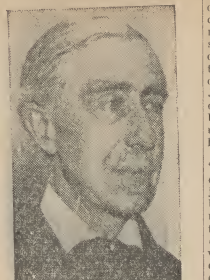
Par économie, il propose au gouvernement l'administration des petites énergies électriques. De plus, la création d'un comité pour le nord, afin d'y améliorer les conditions de vie des nouveaux colons émigrés du sud, fut demandée par M. C.-A. Ayre (lib. de Turtleford). En outre, il requiert une enquête chez ces nouveaux colons du nord, actuellement sous le "relief", afin de voir à ce qu'ils se suffisent par eux-mêmes. Enfin, il félicite les hôpitaux-pionniers du nord et demande instamment au gouvernement de les aider encore plus que par le passé, et, cela pour le plus grand bien de la population du nord.

Le pour et le contre

Les "slots machines"

REGINA. — Les intérêts sont en conflits à propos des 'slot machines", alors que le bill d'amendement a été déposé à la législature de la Saskatchewan. Les propriétaires de "Slot machines" s'opposent fortement à ce bill

CONTRE LES TAUDIS



Sir Hilton Young, ministre de la santé publique, rapporte que la campagne entreprise contre les taudis, en Angleterre, fait des progrès rapides. Durant cinq ans, on espère construire de nouvelles habitations qui hébergeront une population de 1,250000 personnes des quartiers pauvres.

Revision de l'Acte de 1867

Les trois partis sont d'accord pour modifier l'Acte de l'Amérique britannique du Nord

OTTAWA. — La théorie de la confédération, à savoir que les provinces doivent donner leur consentement avant que des amendements soient apportés à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, a été étudiée à la Chambre des Communes, par l'honorable M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice et son prédécesseur à ce poste, l'honorable M. Ernest Lapointe. Ces deux hommes d'Etat ont admis que les changements à la constitution, pour la rendre conforme aux conditions sociales et industrielles du jour, étaient nécessaires.

Comme résultat d'une discussion de deux heures, un comité spécial de la Chambre sera nommé pour considérer les meilleurs moyens à prendre pour amener la constitution afin d'en éliminer les entraves légales qui bloquent plusieurs réformes. M. J.-S.Woodsworth, chef de la C. C. F., proposa une motion à cet effet, et ajouta une clause stipulant que les droits de race et de religion ainsi que les titres des provinces à l'autonomie ne seraient pas touchés.

Les porte-parole des trois partis ont convenu qu'il était nécessaire de faire une revision de la constitution, et que le Canada ne peut plus fonctionner d'une manière satisfaisante aujourd'hui avec une charte de 1867. Ils ont de plus affirmé que le Canada pouvait modifier cet Acte lui-même sans avoir à référer au parlement britannique.

"Je crois", dit M. Guthrie, "que le parlement canadien jouit du strict droit légal de soumettre une adresse au parlement du Royaume-Uni en vue de quelque amendement à l'A.A. B.N., s'il le désire. Mais je doute que le parlement britannique accepte quelque changement dans cette loi s'il n'a pas obtenu le consentement des provinces, parties originales au pacte de la confédération. Tout changement à l'A. A. B. N. devrait être précédé de conférences avec les provinces, et il est temps de faire quelques démarches pour voir si un accord ne pourrait pas intervenir sur les réformes nécessaires".

L'hon. M. Ernest Lapointe insista de son côté sur l'importance de procéder à certaines modifications. Prononçant son premier discours de la session, l'ex-ministre de la Justice déclara: "Je suis d'avis qu'une constitution est susceptible d'être amendée, et à l'exemple du ministre de la Justice, je crois que le parlement canadien devrait avoir ce pouvoir. Un accord entre les provinces est non seulement désirable, mais possible".

"Mais je ne crois pas", ajouta-t-il, "qu'un parlement mourant devrait changer la constitution d'un pays juste avant une élection générale. Un gouvernement devrait avoir un nouveau mandat du peuple avant de tenter la chose. En aucun temps, cependant, la constitution ne devrait devenir un instrument de discorde entre les factions politiques en guerre".

Nouvel idéal social prôné par M. Bennett

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA CONTINUE L'EXPLICATION DE SON PROGRAMME DE REFORME

MONTREAL. — Il serait insensé pour un gouvernement de tenter de conduire les affaires privées, déclara le premier ministre Bennett, parlant devant le Board of Trade à Montréal. Il ajouta toutefois que c'était le devoir de tout gouvernement d'agir de façon à ce que chaque homme ait la chance d'avoir les nécessités de la vie. "Il nous faut cependant", poursuivit le chef du parti conservateur, "réaliser un nouveau concept social. Il est nécessaire que les nouveaux idéals sociaux servent à la solution des problèmes économiques".

LE DROIT INDIVIDUEL

"Je suis d'avis", nota-t-il encore, "que nous ne pouvons envisager ces choses du point de vue individuel. Il faut des idéals sociaux qui se distinguent de ce que nous avons appelé le droit individuel".

Le premier ministre exprima la conviction qu'il était possible de sauver le système actuel au moyen d'un nouveau concept social. "On a attaqué violemment le système capitaliste", dit-il. "Bien que le système capitaliste ait été vigoureusement attaqué et bien que le profit comme guide existe depuis des siècles, il ne faut laisser le capitalisme tout de même sans contrôle." Au dire de M. Bennett sont maintenant disparus la libre concurrence, le marché ouvert, l'étalon or, la flexibilité des échanges internationaux. "Ce qui veut dire", nota le premier ministre, "qu'il n'y a plus de marché international pour le commerce".

"J'ai la conviction profonde", continua-t-il, "que nous ne retournerons jamais à l'ancien état de choses. Il faudra faire connaître de plus en plus les idéals de l'état en laissant le moins de chance possible d'exploiter nos ressources ou notre peuple. De quelle autre manière sera-t-il possible d'affronter la situation? La nature humaine, comme on peut le voir par l'exemple de l'Allemagne ou de la Russie s'avère différente des idéals des lois de la civilisation".

L'HOMME DE L'HEURE

"L'homme de l'heure," poursuivit encore M. Bennett, "serait celui qui pourrait prévoir le désastre et le prévenir. Je vous le demande, est-ce que ces choses peuvent continuer sans produire ici les résultats produits dans d'autres parties de la chrétienté? J'aime les vieilles choses et je suis un conservateur, abstraction faite de tout le sens politique donné à ce mot. Mais, quand les conditions ont amené un état de choses qui n'offre plus de bénéfice, c'est notre devoir de le modifier".

Il termina en disant que la charité n'était plus suffisante et qu'il était nécessaire de la remplacer par plus.

Prédiction de M. Hepburn

"L'OUEST ET QUEBEC SERONT EN BLOC CONTRE LE PARTI CONSERVATEUR", ASSURE LE PREMIER MINISTRE D'ONTARIO

SAINT-THOMAS. — "Si Bennett est élu, nous devrons, en autant que je puis m'en rendre compte, convoquer une session spéciale de la législature provinciale pour trouver de nouveaux moyens d'impôts". C'est ce qu'a déclaré le premier ministre Mitchell F. Hepburn, parlant à l'inauguration officielle de l'Association libérale du comité d'Elgin. "D'autre part", continua Hepburn, "si le parti libéral revient au pouvoir sous la direction de l'honorable Mackenzie King, le peuple d'Ontario peut regarder avec confiance l'avenir, car les conditions s'amélioreront".

M. Hepburn annonça qu'il prendrait une part active à la lutte fédérale en faveur du chef actuel du parti libéral et ferait tous les efforts pour amener le retour au pouvoir de M. King comme premier ministre du pays.

"J'entrerai en campagne à la fin de cette session. Car je crois que c'est à ce moment-là que sera annoncée la tenue de l'élection générale. J'en profiterai pour lutter aussi dur pour M. King que je l'ai fait pour le parti libéral en Ontario. J'ai l'intention de parler sur toutes les tribunes publiques d'un bout à l'autre du Canada afin d'aider à la vague montante du libéralisme qui ramènera au pouvoir le parti libéral", expliqua le premier ministre d'Ontario.

NOUVELLES PROMESSES DE M. BENNETT

M. Hepburn attaque le programme de réformes de M. Bennett. Il accusa ce dernier de manquer de sincérité en faisant de nouvelles promesses au peuple du Canada.

M. Hepburn assura que quelques-unes des réformes promises dans les discours à la radio de M. Bennett étaient absolument irréalisables. Il déclara qu'il était inconstitutionnel que le fédéral fixe un salaire maximum et minimum d'heures de travail.

"Je suis certain", expliqua le premier ministre d'Ontario "que M. Bennett veut faire encore pis que Henry. Il veut lui aussi tenter d'acheter le peuple avec son propre argent. On sait que M. Henry s'est aperçu et comment le peuple ne se laisse plus prendre."

M. Hepburn fit ensuite la prédiction suivante: "De Winnipeg à Vancouver", dit-il, "il n'y aura pas un seul conservateur d'élu, car le sentiment anticonservateur est surtout fort dans l'Ouest. L'Ontario répétera ses victoires libérales et il n'y aura pas un seul conservateur d'élu dans Québec, à moins que la rue St-Jacques ne se mette en branle".

M. Hepburn traita ensuite d'administration provinciale. "Non seulement, dit-il, nous réalisons des économies dans plusieurs départements, mais nous augmentons aussi nos revenus. A la fin de l'année nous avions $3,000,000 de plus de revenus pour l'Ontario."

HEPBURN ET LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

TORONTO. — Bien que l'Ontario n'ait nullement le droit de nommer un lieutenant-gouverneur, le premier ministre Hepburn a déclaré que, lorsque ce poste deviendra vacant, il demandera au gouvernement fédéral qu'on ne fasse aucune autre nomination.

Le premier ministre déclara que les devoirs officiels du lieutenant-gouverneur disparu pourront tout aussi bien être remplis par le juge en chef de la province.

Le salaire du lieutenant-gouverneur, 10,000 par année, est payé par le gouvernement du Dominion, mais c'est la province qui paie les frais de résidence de l'hon. Bruce.

A plusieurs reprises, M. Hepburn a laissé entendre qu'il demanderait à la prochaine session de la législature de refuser qu'on lui vote aucun crédit.

L'honorable Bruce a été nommé lieutenant-gouverneur le 25 octobre 1932. Son terme est de cinq ans.

A 62 ans, cloué au lit par le rhumatisme

A 65, il travaille de nouveau

Pourquoi vous inquiéter au sujet du rhumatisme? Voici un homme âgé qui en souffrait terriblement, mais il découvrit un bon remède, persista dans son usage et, aujourd'hui, à 65 ans, il peut encore travailler. Lisons plutôt ce qu'il a à dire:

"Durant deux ans et demi, je souffris de rhumatisme et durant l'espace de dix-huit mois, je ne pouvais me tourner dans mon lit ni m'aider d'aucune façon. Mes jambes et mes pieds étaient enflés et je ne pouvais ni dormir ni reposer jusqu'à ce que j'aie commencé à prendre des Sels Kruschen. Après en avoir pris une bouteille, je me mis à marcher avec deux cannes. Je continuai le régime et constatai avec plaisir que les douleurs me laissaient. J'ai maintenant fini ma sixième bouteille et j'ai pu recommencer à travailler, bien que je sois âgé de 65 ans. Tous ceux qui me connaissent disent que c'est merveilleux de me voir après avoir été aussi malade". — J.N.

Savez-vous ce qui cause le rhumatisme? Rien autre chose que les cristaux tranchants de l'acide urique qui se forment par suite de l'élimination paresseuse des organes internes. Les Sels Kruschen ne manquent jamais de débarrasser l'organisme de ces cristaux douloureux.

HEPBURN ET LA FAILLITE ECONOMIQUE

Le premier ministre de l'Ontario impute au nationalisme économique outrancier la faillite de l'ordre économique actuel

[illegible] premier ministre de l'Ontario, M. Hepburn, impute surtout au nationalisme économique outrancier, et aussi au coût élevé de l'administration et de la production, la faillite de l'ordre économique actuel.

Parlant à une réunion de 400 membres de la Canadian Industrial Traffic League, ce chef de gouvernement porté au pouvoir par le peuple de sa province aux élections de l'été dernier, et qui s'est signalé à l'attention de tout le Canada par la hardiesse de ses réformes, a déclaré que, selon lui, trois améliorations s'imposaient pour consolider l'édifice économique branlant:

Assurer la vente des matières premières au plus bas prix possible pour encourager la concurrence sur les marchés mondiaux;

Réduire tous les taux d'intérêt;

Gouverner à meilleur marché en diminuant le coût des administrations.

M. Hepburn voit dans le commerce et l'industrie le sang même qui fait circuler la vie dans l'économie nationale. Tout ce qui leur vient en aide ne peut que bénéficier au pays tout entier.

Le Monsieur en gris

PAR PIERRE L'ERMITE

Numéro 7

—Oui, mais sur ces heures-là, l'ombre de la Harpie antique... l'ombre de la Mort, toujours. Ce visage adoré de la bien-aimée...? Demain, ce sera une hideuse tête de mort... Ces yeux, dans lesquels j'ai lu tant de divines choses... ces lèvres qui m'ont dit les paroles éternelles... ces mains qui ont pressé mes mains... la mort va me les pourrir... La boîte des pompes funèbres... un trou dans la glaise, et voilà où tout amour... où toute certitude aboutit. Alors, je suis comme Sully Prud'homme, je rêve aux étés qui demeurent toujours...

—Et vous avez raison

—Oui... mais un rêve!

—Pour moi, chrétien, ce rêve est la plus réelle des réalités. Tout à l'heure, vous me citiez un cri désespéré de Byron... Il en a jeté bien d'autres Mes loisirs de bord m'ont permis de lire les principaux auteurs anglais. Savez-vous ce que lui répondait Walter Scott, qui avait eu la faiblesse d'accepter la dédicace de Caïn?

—Non.

—Il lui écrivait exactement ceci: "La grande clé du mystère est l'imperfection de nos propres facultés. Nous sentons fortement les maux partiels qui nous accablent; mais nous savons trop peu de choses du système général de l'univers pour comprendre comment l'existence de ces maux peut rester compatible avec la bonté du Créateur..." L'ordre général du monde nous échappe. Donc, toute base logique nous manque pour décider directement, dans un cas particulier, s'il s'agit d'un monstre ou bien d'un sublime ténébreux. **Mais la nécessité de Dieu ne nous échappe pas.** Si Dieu est, il est parfait. S'il est parfait, son oeuvre est bonne...

—C'est expliquer un mystère par un autre mystère...

—Méditez-le, ce mystère, au lieu de l'écarter. Et, peu à peu, vous le verrez s'éclaircir. Quand nous sommes sortis, tout à l'heure, sur la route, c'était le noir... j'ai failli vous proposer une lanterne. Maintenant nos yeux se sont habitués à la nuit, et nous voyons clair... Au fond, que reprochez-vous à l'oeuvre de la Providence...?

—Tous ses détraquements.

—Mais ces détraquements supposent que, vous-même, vous croyez à la Providence....

—Commandant, vous exagérez!..

Le commandant montre un tas de sable du bout de sa canne:

—On ne relève pas de défauts dans ce qui ne présente aucun ordre. Et, s'il y a un ordre, il faut bien un ordonnateur. Reprocheriez-vous à ce tas de sable le désordre de ses éléments? On le reproche à un chronomètre... Mais le chronomètre, lui, suppose un horloger...

—Alors, je tends le poing à l'horloger!...

—L'horloger...? Il pense à son oeuvre, et je vous concède qu'il la contrôle parfois rudement. Mais, nous-mêmes, nous en faisons autant. Que de pinces et de poignards chez le chirurgien... Que d'instruments de torture chez l'orthopédiste!... C'est la rançon de la santé, et parfois aussi des fautes... Sous des formes qui nous échappent, il y a là un renversement de nos valeurs de vie.

—Tout cela est bien général, bien lointain... Et quand la souffrance vous tenaille les côtes, on aimerait des réponses plus précises... plus humaines...

—Ces précisions, vous les trouverez dans la foi catholique seulement. Chez nous, la douleur a son explication... La mort elle-même perd son caractère odieux. L'Eglise, audacieusement appelle son jour **Dies natalis, jour de naisance,** et elle chante la vie éternelle au moment même où s'achève la vie d'ici-bas, qui n'en est que l'esquisse et l'amorce. La chenille humaine qui rampait sur la terre lui a laissé sa douloureuse enveloppe de chair; elle est devenue par excellence l'être ailé, dont la patrie est le ciel. Pourtant, je vous l'avoue, je ne me suis jamais habitué à voir mourir. On sent tellement que cette mort est une contradiction, une rupture, le déchirement de deux compagnons créés pour ne se séparer jamais.

—Et voici encore que vous abondez dans mon sens!

—Oui et non... **Oui,** le problème de la douleur et de la mort est un terrible problème qui, parfois, déconcerte même le plus croyant... **Non...** Car ma foi chrétienne tire de cette horreur des conclusions **complètement opposées aux vôtres.**

—Je suis curieux de savoir comment...?

—Je vais vous le dire. Vous êtes professeur d'art à la Sorbonne...?

—Et j'en suis très fier!...

—Je vous comprends... C'est d'ailleurs le pont sur lequel nous nous rencontrons.

—L'art, lui aussi, est une religion...

—Parfaitement. La beauté, c'est l'ordre; et l'ordre est divin...

—Arrivons au fait...

—J'y arrive: Figurez-vous que je prenne, dans le livre d'une de nos paysannes, telle de ces images en couleurs de l'ancien quartier Saint-Sulpice, représentant, avec le mauvais goût que vous savez, l'idée religieuse... Par exemple: la collection des colombes qui rament, un chapelet au cou, ou des coeurs à compartiments, ou les **Allumettes de l'Amour divin**... ou le train pour le ciel, dont la locomotive est chauffée avec des sacs de pénitences et de mortifications... J'ai trouvé toutes ces images dans les mains des enfants de nos patronages. Figurez-vous donc que je vous les montre, ces images, en vous affirmant: C'est de Puvis de Chavannes... de Velasquez... ou de Michel-Ange... Immédiatement vous hausseriez les épaules, et vous me crieriez: "C'est impossible!..."

—D'accord!...

—Et moi, tout à l'heure, en écoutant votre description, hélas! réelle des horreurs humaines à travers les âges, j'égrenais intérieurement le chapelet de mes sanglants souvenirs de marin... J'ai vu sauter un cuirassé sur une mine, et mourir, en quelques minutes, huit cents jeunes hommes... Atroce spectacle!... Et ceci n'est rien en comparaison de ce qui attend les peuples quand le serpent de la civilisation se mordra la queue et s'anéantira lui-même...

...Les Vandales et Huns du passé, que sont-ils...? De pauvres et précaires massacreurs en comparaison de ceux que nous prépare le progrès de la Science séparée de l'Evangile d'amour. Avez-vous réfléchi à l'atroce chose que sera la guerre de demain?... Quand une nation de proie, ayant fixé l'heure de son attaque brusquée, des milliers d'avions de bombardement s'abattront sur une capitale pour anéantir, en une heure, toute une paisible population et le travail accumulé des siècles... Voyez-vous un bombardement de Paris...? de Florence...? de Rome...? de Venise? Quelles stupides horreurs, quelles hécatombes infernales nous préparent les découvertes de demain!...

...Alors le contraste me prend à la gorge. Et je dis qu'il est **impossible** que ces horreurs soient sorties de la main divine... de la main fine et toute-puissante qui a ciselé les fleurs et qui a mis au coeur des fiancées et des mères toutes les délicatesses, toutes les suavités, tous les dévouements de l'amour.

Et, ici, le commandant s'exalta:

...Non, ce n'est pas le même ouvrier qui a fait la beauté et la hideur... le bien et le mal, l'amour et la férocité. A l'origine des êtres, il s'est passé quelque chose... un drame terrible... une faute géante.

—Laquelle...?

—Celle que l'Eglise appelle le "péché originel". Rappelez-vous les vers du poète:

Borné dans sa nature, infini dans ses voeux,
L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux...

...Nous sommes les fils ruinés d'un père qui a perdu le bonheur de toute sa race.

—Mais il est souverainement injuste de faire payer aux fils la faute du père

—Nous le faisons nous-mêmes, tous les jours, physiquement, moralement. Je ne marierais pas Sylviane avec le fils d'un tuberculeux, ou avec l'enfant d'un assassin... J'aurais trop peur de l'hérédité!...

...Maintenant, à cette tare initiale, ajoutez cette liberté nécessaire, mais dont l'homme abusera... Ajoutez les puissances invisibles mauvaises... les intelligences supérieures à l'intelligence de l'homme, et qui sont déchues et jalouses... Vous avez alors l'explication de tout le chaos éphémère d'ici-bas... du mal physique et du mal moral.

—Comment votre Dieu vous tire-t-il de là?

—Ici encore, d'un seul coup, vous arrivez devant l'insondable... devant le seul mystère...

—Le sphinx, toujours

—Peut-il en être autrement? Nous ne savons le "tout" de rien. Nous ignorons la nature des forces immédiates dont nous nous servons chaque jour. Comment l'infini-Dieu pourrait-il tenir dans mon pauvre cerveau humain

—Enoncez-le-moi, au moins, ce seul mystère?

—Il s'appelle: "l'Amour"!

—Je ne comprends pas davantage.

—Je comprends tellement que vous ne compreniez pas! On ne conserve que ce qu'on défend... Vous n'avez jamais défendu votre faculté religieuse. Alors, que voulez-vous!... c'est l'ankylose Logiquement, vous payez la note de votre négligence.

—Expliquez-moi toujours votre idée, comme si je pouvais vous suivre. Je verrai après...

—Je vais encore vous parler un peu comme un prêtre. Mais je vous le rappelle: **j'ai failli le devenir.**

—Je m'en aperçois!...

(Suite)

:-: Pour lire au foyer. :-:

Journal de la ferme

Au fil de l'heure,
Au long des jours,
Durant les semaines,
Au cours des mois,
A travers les années

21 SEPTEMBRE

Ensemble, nous sommes allés dans les bois et, pour fêter l'automne, j'en suis revenue avec plein les bras de branches aux feuilles mordorées; ce soir, en gros bouquets, elles ornent tous les coins; dernier vestige de la saison trop ardente et pourtant regrettée.

L'été, si sec et torride, nous l'avons à peine vu, tant ont fui, rapides, les jours de lumière et de soleil vécus dans l'air libre du dehors.

Et déjà l'automne!

Des sentier dénudés où l'herbe sèche bruit sous les pas; des squelettes d'arbres, des branches rigides, qui s'entrechoquent au moindre souffle; les feuilles mortes et grises couvrent le sol; les oiseaux ont des notes plaintives, la source même écoule son mince filet d'eau, silencieuse.

Et nous avons connu des bois ombreux, si verts, si épais! les chauds rayons perçaient à peine leur profondeur, dans les éclaircies! La vie sourdait impétueuse de la glèbe détrempée, les fleurs largement épanouies étoilaient les mousses fraîches, à plein bord s'épandait l'onde abondante de la source; partout des bandes d'oiseaux jaseurs, les étroits sentiers se bordaient de hautes fougères et de verges d'or. Ou sont les jours d'antan?

22 SEPTEMBRE

Hier, l'automne, aujourd'hui, l'hiver! ou peu s'en faut! Quelle bordée! Monts et vallons, plaines et taillis disparaissent sous l'épaisse couche. La neige tombe toujours, à plein ciel, poussée de l'est, cinglante et fine.

23 SEPTEMBRE

Du nord-ouest, la tempête nous revient. Les ternes bâtisses, les buissons noircis cachent leur laideur sous ce blanc décor. Des bancs s'amoncellent à hauteur des clôtures.

Serait-ce le prélude de la rude saison, qui sournoise, foncerait sur nous à l'improviste? Non. C'est l'humidité réclamée à grands cris, depuis tant d'années, qui nous apporte la fertilité, l'abondance

OCTOBRE

"La saison d'automne est, plus qu'une autre exqui[illegible]

L'été de la St-Martin, cette année, est merveilleux de splendeur et de soleil. La neige, vite fondue, insuffle au sol rajeuni un regain de vie et de fraîcheur. Des fleurs tardives s'épanouissent, l'herbe neuve croît à vue d'oeil. Tout réjouit la vue et réchauffe le coeur! Comme on profite de cette trêve de grâce, dans de longues randonnées, à travers champs et bois!

NOVEMBRE

Atmosphère très douce. Les changements de lune nous apportent brumes et frimas, qui accrochent d'étincelantes parures à tous les buissons! Puis le temps redevient clair et très beau.

23 DECEMBRE

L'hiver froid, rageur, méchant, en furie, nous arrive avec son cortège de tristesses et de soucis. Un froid intense! les bourrasques se succèdent sans relâche. On se cloître frileusement, autour du feu qu'on attise, au long des jours sombres et des nuits interminables; pendant que la tempête hurle au dehors, que le vent rugit et secoue portes et fenêtres! Cinq jours durant, le thermomètre enregistre 45°! Chose assez rare dans notre région privilégiée!

25 JANVIER

Enfin! le beau temps! Si beau, si doux, si bon, qu'on se croirait au temps des sucres! Le ciel est bleu, le matin; rose, le soir! la neige fond! les côteaux se découvrent, l'eau dévale sur les pentes et rigole dans les chemins. L'atmosphère est si limpide que nous parviennent distinctement les ébats joyeux des écoliers en récréation. Les coqs chantent sur les fermes d'alentour. Le train siffle et gronde comme s'il était tout près!

Que c'est bon! et doux! et vivifiant! le beau temps! Thème usé! Mais quel poète, quel artiste, quel chanteur a jamais pu en rendre l'indicible émerveillement!

PERRETTE.

On est si bien "chez nous" près du feu...

Le vent, comme un grand loup affamé rôde autour de la maison close. Il hurle, il a faim de chaleur, de la flamme pétillante qui sort du poêle rouge. Mais, à ses plaintes lugubres, on se presse plus près de l'âtre flamboyant. Ce grand vent est enragé ce soir; la nuit sera terrible! Personne n'ose bouger de la maison, — on est si bien "chez nous", près du feu. Les petits se blottissent tout près de leur mère,--ils ont peur; — ce grondement sourd n'est-ce pas la voix du Grand Lustukru qui passe? et les blondinets pleurent! "Ne tremblez pas mes chéris, vous avez été sages aujourd'hui, le Grand Lustukru n'emporte dans son sac que les enfants méchants" et, pour dissiper leurs idées sombres la mère chante à mi-voix une berceuse très douce.

Bientôt, les grains de sable sont venus appesantir les yeux des mignons. Le grand vent, pour eux, s'est transformé en une complainte qui les a transportés dans le pays bleu des rêves!!!

Cependant, dehors il fait furie — le ciel est noir — l'immense linceul blanc, qui recouvre la terre, est soulevé par la rafale — Bien enfonis dans ses couvertures, on se rit du grand loup.

On est si bien "chez nous", tout près du feu...

FREDERICA.

CANADIENS

Nous extrayons du dernier numéro de la vaillante revue "L'Action Nationale", le vibrant article de M. Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes:

A qui appartient ce beau nom et a-t-il besoin d'un complément quelconque?

Je sais qu'il est de mode de se dire Canadiens français, comme si cela ajoutait quelque chose ou comme si nous avions abdiqué le premier ou l'avions cédé à de nouveau venus.

Pourtant il était nôtre déjà sous le régime français. Lisez les rôles des armées de Frontenac ou de Montcalm, vous y verrez tant de Français, tant de Canadiens ou de sauvages.

Aux premiers temps de la colonie nous formions, sinon une race, du moins un peuple distinct.

Toutes nos luttes pour la vie, pour la liberté, après le grand désarroi de la conquête, nous les avons faites comme Canadiens; c'est sous ce nom glorieux que nous avons conquis la Charte de nos droits qui est en même temps celle de tous les fiers Dominions de l'empire britannique.

Ce n'est que depuis la Confédération que les nouveaux citoyens de ce libre pays nous ont accolé, prenant pour eux le nom de "Canadiens", un trait d'union et une épithète. Et tout bêtement, nous laissant dépouiller sans protester, nous les avons acceptés.

Ah! la Confédération. Je n'étudie jamais l'histoire sans que se presente à mes yeux une caricature de Forain ou d'Abel Faivre. Il s'agit d'un vieux républicain intransigeant, qui regarde se vautrer dans le ruisseau Marianne, — la république — et pensant à ses illusions, à ses espoirs de jeune homme, il s'écrie: Elle était pourtant bien belle sous l'Empire!

Combien de nous, étudiant les soixante dernières années de la confédération, sommes tentés de dire: "Elle était pourtant bien belle sous l'Union!"

Devant ces soixante ans de tristesse, de capitulations, repassant nos chagrins, nos dégoûts, je sais bon nombre des nôtres qui en ont assez. Ils n'en veulent plus et, pour se différencier, en attendant la séparation finale, ardemment désirée, s'appellent ou se laissent appeler volontiers Canadiens français. Ils oublient que pour mieux tout conserver, ils abandonnent une partie principale, essentielle du patrimoine national: le nom même de l'héritier.

Il est pourtant à nous ce pays, de l'Atlantique au Pacifique; nos pères ne l'ont-ils pas découvert, civilisé, donné au Christ-Jésus depuis le golfe du Mexique jusqu'aux mers boréales? Chaque motte a été baignée du sang, des larmes ou des sueurs d'un de nos martyrs, d'un de nos soldats ou de nos pionniers.

En chaque endroit nous avons essaimé et partout il y a une poignée, un groupe des nôtres, qui est là par droit de premier occupant, qui ne veut pas mourir, et que nousn 'avons pas le droit d'abandonner.

Hélas! je le sais, nous ne l'avons que trop fait dans le passé.

Mais pourquoi nous en prendre au régime du pacte fédéral de 1867? Ce ne sont pas les Anglais qui nous ont manqué de parole. Oh! je sais, ils comptent dans leurs rangs un certain nombre de fanatiques, de sectaires, d'ignorants, — comme les orangistes pour ne citer que ceux-là, — et dont ils ont honte les tout premiers. Mais la majorité d'entre eux a toujours été prête à respecter le contrat conclu entre nous. Lisons l'histoire: nous sommes, hélas! à chaque fois, les artisans de nos propres malheurs. Quoi! en 1896 les Anglais se battaient encore que nous avions capitulé, que dis-je, que nous avions trahi!

Evidemment il serait plus que stupide d'exiger qu'ils soient plus français, plus catholiques que nous.

C'est notre propre poitrine que nous devons frapper, et ce n'est pas pour la faute des autres que nous devons dire notre **mea culpa.**

Oui! c'est notre faute, notre très grande faute! N'avons-nous pas comblé de caresses et d'honneurs ceux qui nous avaient vendus, — des nôtres — et craché au visage des nobles fils de l'autre race qui nous défendaient?

Ils sacrifiaient, eux, le pouvoir et les honneurs pour défendre tout cet héritage de gloire, de traditions, du doux verbe clair, que nos pères nous avaient laissé, **à nous, pas à eux.** Et pendant qu'ils tombaient pour cette cause, qui n'était pas la leur, pendant ce temps-là, nos grands hommes, **Canadiens français,** lâchaient tout, dans une ruée furieuse pour se vautrer dans la crèche.

Et ce que je dis là, hélas c'est l'histoire de tous les partis, histoire qui se répète, comme si nous n'étions pas rassasiés d'humiliations, gavés de honte. En 1872, en 1887, en 1896 comme en 1905, en 1912 comme en 1934, cette année qui vient de finir! Provinces maritimes, Riel sur son échafaud, Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Keewatin, monnaie unilingue!

Voilà la triste histoire que sans vergogne, avec fierté, rouges et bleus, le menton gras encore de l'auge ministérielle, scandés par les borborygmes de vos estomacs trop pleins, vous faites réciter sans trêve ni répit à vos compatriotes depuis 60 ans.

Et quand vous vous sentez menacés d'être découverts, vous criez au favoritisme des Anglais.

Canailles! Dites-le donc enfin, une bonne fois. Si les Anglais nous méprisent, c'est à cause de vous.

Non, la Confédération aurait pu, elle peut encore marcher. Mais il y a une chose à faire d'abord, une première.

Etre aussi fiers que les Anglais, pour qu'ils cessent de croire que nous sommes toujours à vendre... Et pas cher!

Pourtant, devant tant de lâcheté, devant un avachissement comme le vôtre, propre à donner des nausées à un vidangeur en goguette, il reste un rayon d'espoir, un seul, qui prouve que Dieu ne nous a pas abandonnés, qu'Il veut encore son **miracle canadien**—.

C'est notre merveilleux mouvement missionnaire. Il ne laissera pas se tarir cette source, la seule qui nous reste, qui ne soit pas polluée et qui fait que, là au moins, nous gardons la tradition des Francs et continuons les gestes de Dieu.

Et je remarque, pour finir, que malgré nos collèges inférieurs, notre langue exsangue et barbare, c'est chez les nôtres que l'Eglise catholique, si prudente, si habile aussi, vient chercher ses évêques.

Armand LAVERGNE.

"Tous doivent répondre comme un seul homme" (Mussolini)

Mussolini passant en revue l'armée italienne à Bologna, du haut d'un "tank". C'est alors qu'ils s'est écrié: "Tous doivent répondre comme un seul homme, lorsqu'ils seront appelés sous les armes". Déjà, plus de 1,000,000 jeunes italiens s'entrainent sous la direction de 17,000 officiers.

HISTORIETTES ET ANECDOTES

Le souvenir intercesseur

Davidstein et Jacobstein, associés pour arriver à la fortune, ont vu entrer dans le bureau où ils siègent, l'éternel type du schnorrer classique.

Il lui manque une certaine somme pour faire un voyage urgent et il vient supplier ses riches coreligionnaires de la lui avancer.

Comme c'est la fin de l'année et que les affaires ont été bonnes, Davidstein, le coeur débordant de générosité, accepte de lui faire cette charité, mais ne voulant pas ouvrir son coffre devant le schnorrer, il passe dans la pièce voisine pour y chercher la somme.

A ce moment précis, Jacobstein, appelé de son côté au téléphone, sort aussi et se heurte à son associé; ce dernier pâlit:

—Malheureux! bégaie-t-il. Tu l'as laissé seul?

—Et après?

—Mais tu sais bien que j'ai une liasse de billets sur la cheminée! Si cet animal l'a vue, nous sommes jolis.

Instantanément Davidstein applique son oeil au trou de la serrure et pousse un soupir à fendre l'âme. Aucun doute, le schnorrer est en train de reposer la liasse; il a dû se servir.

Davidstein, s'arrachant les cheveux, est sur le point d'éclater:

—Ah! le cochon! le cochon! articule-t-il, nous voler quand nous allions l'aider. Mais attend un peu, il va voir.

Et il va enfoncer la porte et bondir, tel Némésis, quand la main de Jacobstein l'arrête.

—Là! là! assure ce dernier. Ne te fâche pas, mon gros. Il nous a volé un billet? Et puis après, souviens-toi d'une chose: nous aussi, nous avons commencé pet'tement!

Humour bruxellois

C'est la Nation Belge qui a conté cette délicieuse histoire de pochards.

Dans un petit café de la place Saint-Josse, deux suppôts de Bacchus boivent ensemble depuis des heures.

—Mais il me semble, mon cher, parvient à articuler l'un d'eux, que je vous ai déjà rencontré quelque part.

—Tiens, moi aussi... Comment vous appelez-vous, mon cher?

—Janssens.

—Allez... moi aussi.

—Oui! Et quel est votre prénom?

—Louis.

—Louis!... Mais moi aussi. Et où habitez-vous?

—Rue Charles-Quint.

Quand vous aurez fini de "tenir le fou avec moi"! Vous savez que j'habite rue Charles-Quint.

—Et quel numéro?

—Dix-huit bis.

—Ca va bien: moi aussi...

Et le premier poivrot lance à l'autre une gifle sonore. Une bataille titubante éclate entre eux.

Arrive un agent:

—Au poste!

Alors, le cabaretier, indulgent:

—Laissez-les, monsieur l'agent, c'est toujours comme ça quand ils sont saouls: c'est le père et le fils...

Plaisante prosodie

Il vous souvient de l'épitaphe de Jean Passerat:

S'il faut que maintenant en la fosse je tombe,
Qui ai toujours aimé la paix et le repos,
Afin que rien ne pèse à ma cendre et mes os
Amis, dem auvais vers ne chargez pas ma tobe.

Au XVIIIe siècle, un petit bourgeois parisien, dont la culture littéraire n'était pas telle qu'il se rappelât les susdits alexandrins, eu le chagrin de voir mourir le suisse de l'église Saint-Eustache, son meilleur ami.

Désirant lui rendre un suprême hommage, il eut l'idée de composer à son intention une épitaphe. Mais le hic, pour lui, était de la faire en vers. Il s'adressa à un maître d'école, qui n'en savait guère davantage, et lui demanda les règles de la prosodie. Le magister répondit d'un ton doctoral qu'il fallait, dans une pièce de vers, que les trois dernières lettres de chaque ligne fussent les mêmes.

Le bonhomme, retenant la leçon fit ce quatrain:

Ci-gît mon ami Mardoche;
Il a voulu être enterré à Saint-Eustache,
Il a porté trente-deux ans la hallebarde:
Dieu lui fasse miséricorde.
Par son ami, J.-Cl. BOMBET (1727)

Et il fit graver cette épitaphe sur la pierre tombale.

C'est de là qu'est venue l'expression: "cela rime comme **miséricorde** et hallebarde".

Un chef d'Etat qui fait des économies .... et les remet au trésor

PARIS. — La maison du président de la République espagnole a fait, au cours de l'année 1924, une économie de 287,000 pesetas (574,000 francs) sur la liste civile.

Au cours des trois années de mandat présidentiel de M. Alcala Zamora, celui-ci a fait sur la liste civile plus de 2 millions de francs d'économies qu'il a rendues au Trésor.

Un mal de dos qui dure depuis 15 ans

Les Pilules Dodd ne tardent pas à en avoir raison

M. Cleary jouit aujourd'hui d'une santé des plus florissantes

Kingston, Ont., le 6 fév. (Spécial)

"C'est un fait bien connu que les employés de chemin de fer souffrent plus ou moins de mal de dos et d'affection rénale", écrit John Cleary, 102 rue Charles, Kingston, Ont.

"Le dos me faisait beaucoup souffrir depuis environ quinze ans, et les traitements de médecins ne me faisaient pas grand bien. J'étais très découragé lorsqu'un jour un pharmacien me recommande les Pilules Dodd pour le Rein. Je commence d'en prendre et trois boîtes me font un bien considérable. Sept à huit boîtes suffisent pour me débarrasser complètement de mon mal de dos, des crampes et du rhumatisme dont je souffrais aussi.

"J'étais de mon temps mécanicien de locomotive, mais comme j'ai maintenant soixante-dix ans, je suis à ma retraite. Je me porte comme un charme—grâce aux Pilules Dodd pour le Rein. Elles sont un remède merveilleux."

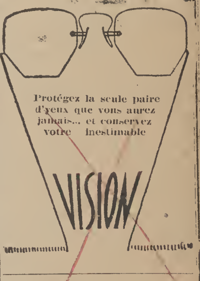
HISTOIRE NATURELLE

—Quels sont les gens qui ont le plus de biceps?

—Ceux qui sont nés dans les années bicepstiles.

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

PIEDS D'ATHLETES
Dartres infectieuses Affections cutanées CEDENT VITE A D.D.D.
La Prescription Liquide du Dr D. D. Dennis, manufacturée et garantie par les fabricants du Campana's Italian Balm. Bouteille d'essai 35¢ chez votre pharmacien. 15F



Protégez la seule paire d'yeux que vous aurez jamais... et conservez votre inestimable VISION
F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

CARTES PROFESSIONNELLES
.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

SALON DE BARBIER
25c
Pour une coupe de cheveux parfaite adressez-vous à
DORIE VILLENEUVE
Audessous du théâtre Strand
Avenue Centrale Prince-Albert

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATÉRIEL À TOITURE BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.